

## Dédicace de *La Doranise*

Auteur : Guérin de Bouscal, Guyon (16..-1657)

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(père\)](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Doranise, tragi-comédie pastorale du Sieur de Guérin*

Auteur de la pièceGuérin de Bouscal, Guyon (16..-1657)

Date1634

Lieu d'éditionParis

ÉditeurClaude Cramoisy

LangueFrançais

Source[Arsenal 8-BL-14108](#)

## Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragi-comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Guérin de Bouscal, Guyon (16.-1657) Dédicace de *La Doranise* 1634.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1071>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

A

TRES-HAVTE,  
ET TRES-VERTEVSE  
PRINCESSE, MADAMOISELLE  
MARGVERITE DE ROHAN.

ADAMOISELLE,

**M**Le rang que vostre naissance vous donne entre les plus grandes Princesses du siecle , & le peu de merite de mes Vers , m'eussent sans doute diuerct de vous offrir ce petit ouvrage , si ie n'y eusse esté force par une secrete puissance qui soumet toutes choses à vostre emprise . De sorte , MADAMOISELLE , que cela meisme qui sembloit faire obstacle à

à ij

## EPISTRE.

mon dessin, ne me fers pas seulement  
pretexte pour l'executer: mais m'assez  
encore que vous l'aurez agreable: pu-  
qu'on ne se fasche que fort rarement d'  
estre payé d'une mauuaise dette; le s-  
bien, M. que l'avantage de vostre ex-  
traction est le moindre de ceux que la  
nature vous a donnez, & que vous  
avez des graces qui semblent auoir et-  
muentées à dessin de vous faire admirer  
par dessus toutes celles de vostre sexe.  
Mais ce n'est pas ceste cognissance qui  
me doit faire craindre, au contraire, elle  
promet à mes Bergers un accueil gra-  
tieux: puis que la parfaite vertu en sel-  
gns les moyens de pardonner ceux mes-  
mes qui sont indignes de pardon; si ceste  
esperance ne les decoit point, M. je m'ose  
asseurer qu'ils oublieront les sujets de  
plainte qu'ils ont contre moy de les auoir  
faits venir en France pour parler si mal  
François; Et perdant le souuenir de  
leur pays, auoieront que ceux-là sem-  
bleront pour faire

## EPISTRE.

ment se peuvent vantur de viure qui  
souyssent du bon heur de vostre entre-  
tien, dont les moindres circonstances me-  
riteroient la presse: & qu'il attireret apres  
vous, pour faire voir en effect ce que  
l'antiquité nous a laissé figuré sous le  
voile des fictions d'Ovide. Ce sera aussi  
parmy ceste foulle, M. & dans la con-  
templation de tant de raretez qu'ils be-  
niront leur sort, en ce que ne leur ayant  
pas peu donner un scauoir assez eminēt  
pour vous plaire, il les a laissez dans  
une profonde ignorance, qu'ils esperent  
les deuoir rendre plus capables d'admi-  
ration. Et non sans quelque apparence,  
M. car celuy ne treuvera pas si estrange  
de vous voir à vn tel degré de perfe-  
ction, & si absolue sur les cœurs des plus  
grands de la Chrestienté, qui scaura que  
vous estes nce de ce valeureux Prince  
dont la vertu heroïque a sceu treuuer de  
la satisfaction dans les plus sanglants  
réuers de la fortune, dont la conduite

## EPISTRE.

meriteroit l'Empire & uniuersel, &  
regne aujourd'huy malgré l'injustice  
son destin, là mesme où la liberté ne  
laissa iamais forcer ; Et c'est icy que  
ferois une longue description des horri-  
tables marques qu'il a laissées à la po-  
rité, pour conseruer la memoire de  
nom, si je ne prenois garde que ie fere  
comme les louches, qui voulans  
soigneusement regarder quelque chose  
descouurent l'imbecillité de leur vue.  
& que faisant un mauuaise présent  
ferois encore de mauuaise grace si  
stoit avec des discours aussi longs com-  
mauuais. Je les finiray donc, Mad-  
moiselle, apres vous auoir tres-ha-  
blement supplié de me permettre de pa-  
ter à iuste tiltre celuy de

MADAMOISELLE,

Vostre tres-humble &  
obeissant serviteur

DE GVERIN.

D'Or  
D'Or  
de l'autre,  
feins par le  
leurs parens  
de celte co-  
uoir faire a  
sultent vn  
leur respon-

Voguez  
Caren dep  
D'Eole &  
Bien. tost  
Vous abor  
Où tout le  
Assure  
desroben  
quent au  
que l'obj